



Vie de Drone

Par Nostera

« Les Borgs n'en resteront pas là. Leur vaisseau n'a subi que des dommages mineurs, il est probablement en pleine reconstruction. Nous n'avons fait que les ralentir pour leur échapper. »

« Tu as l'air de bien les connaître... »

« Disons que... L'Entreprise les a déjà affrontés. Le Capitaine a même été l'un d'eux. »

« Il a été assimilé ? »

J'ai acquiescé. Elloran n'avait pas la moindre idée de ce dont les Borgs étaient capables.

« En effet... Mais le Docteur Crusher l'a sauvé, et... »

- Commandeur Barclay.

- Euh... Oui, monsieur... ?

- Si l'Enseigne Glex est dans ses parages, dites au Sous-Lieutenant Werm que j'ai besoin de lui.

Le Capitaine ne prenait même plus la peine de contacter Elloran ou Raejian quand j'étais sur la Passerelle à ses côtés. Certes, c'était bien pratique...

« J'ai entendu, Reginald. Raejian n'est pas en salle des machines. »

« Mais où est-il ? »

« Probablement en train de réparer un relais défectueux. »

J'ai soupiré :

« Tu l'as contacté, au moins ? »

« Oui, mais il ne me répond pas. »

« Tu as tenté de contacter mon grand-père ? Il sait peut-être où il est, lui... »

« Qu'est-ce qui te fait penser ça... ? »

* * * * *

- C'était une idée du tonnerre !

- J'ai toujours de très bonnes idées, Henri, tu le sais...

- Tu crois qu'ils vont le remarquer ?

- J'évalue les chances pour que nous nous fassions prendre à quatre-vingt-quinze pour cent.

- Autant que ça ?

Il posa l'index et le majeur sur les miens :

« Mais c'est justement ça, le plus amusant ! »

Nous l'avions pensé en même temps.

« Henri, nous avons besoin de Raejian sur la Passerelle. L'avez-vous vu ? »

- Que se passe-t-il ?

J'avais tressailli : je n'étais pas encore tout-à-fait habitué à entendre une autre voix que celle de Raejian dans ma tête :

- Elloran me contacte. Il dit qu'ils ont besoin de toi sur la Passerelle...

Raejian grinça :

- Oh, ce qu'ils m'ennuient ! Ils ne peuvent pas utiliser les communicateurs, comme tout le monde ?

Il se releva et pressa son communicateur pour appuyer son opinion :

- Ici l'Enseigne Glex, je répare un relais défaillant d'une navette en salle de chargement 4.

Comment se fait-il que vous soyez informé de notre communication ?

- La défaillance m'a été signalée par l'Enseigne Murdock, je travaille avec lui là-dessus.

Présentez-vous au plus vite sur la Passerelle. Votre expertise est requise par le Capitaine.

Raejian était de plus en plus agacé, je le sentais :

- Bien reçu, je fais vite. Glex, terminé.

- Tu vas vraiment faire vite ?

- Tu veux rire ? On n'a pas eu une seconde ensemble depuis des mois, et il faudrait que je me précipite comme un petit toutou obéissant dès qu'on m'appelle ? Ils peuvent attendre...

* * * * *

- Il ne devrait plus tarder, monsieur... C'est un excellent réparateur...

- Enseigne Glex au rapport, Capitaine.

- Ah, vous avez pris votre temps. Vous ne savez donc pas que nous sommes en guerre ouverte ?

- Contre les Borgs ?

- Exactement.

J'ai croisé les mains dans mon dos : contrôle, contrôle... Restons calme...

- Je l'avais remarqué, Capitaine.

- Vous avez étudié le module de Perfectionnement Génétique. Vous avez eu accès à la technologie Borg et l'avez donc comprise. Seriez-vous capable de la saboter ?

- Je répare, Capitaine. Je ne détruis pas.

Le Capitaine me dévisagea : mon attitude ne lui plaisait pas, mais c'était bien de sa faute.

- Eh bien, vous changerez un peu de fonction, pour une fois. Nous avons balayé le secteur, et il semblerait que pas moins de cent cinquante signatures de distorsion Borg partent de différents points éloignés pour se disperser dans les environs. Nous sommes dans un véritable nid.

- J'évalue les probabilités pour qu'ils reviennent dans cette zone à quatre-vingt-

dix-huit pour cent.

Le Capitaine sourcilla :

- Comment pouvez-vous être aussi catégorique ?

- Le nombre de signatures, les attaques que nous avons déjà évité de justesse, l'explosion de l'un de leurs meilleurs vaisseaux ainsi que la destruction d'un module d'une technologie qu'ils venaient tout juste de mettre au point...

Là, je l'avais bluffé.

- Qu'ils venaient de mettre au point ?

- Le module de Perfectionnement Génétique était un prototype destiné à être reproduit et testé à large échelle dans la Ruche. J'ai pu déterminer qu'il a été mis en service très récemment.

- Je suis surpris que vous ne m'en ayez rien dit auparavant.

J'ai haussé des épaules :

- Toute mon expertise a été retenue pendant des mois pour réparer les défaillances sur divers relais et approximativement tous les ponts du vaisseau, durant les différents face-à-face impromptus.

- Cela sonne comme un reproche.

- Je n'ai pu bénéficier que de cinq heures de sommeil par semaine depuis ce temps.

Je gardais les mains croisées dans mon dos :

- J'ai fait état de ceci dans mon rapport. Si vous souhaitez vérifier, j'en serais ravi.

- Je vous crois sur parole. La franchise des Vulcains est légendaire.

Sauf que je n'ai pas toujours été à cent pour cent Vulcain, il a tendance à l'oublier... Mais il est vrai que je n'avais pas beaucoup dormi...

Le Capitaine parut réfléchir :

- Bien, alors je vous le redemande : seriez-vous capable de saboter la technologie Borg ?

- Dans l'absolu, oui.

- Très bien. Nous allons tenter une attaque discrète sur un des vaisseaux Borgs. Et vous ferez partie du corps expéditionnaire chargé de cette mission.

J'ai serré les doigts :

- Et qui d'autre en fera partie ?

- L'Enseigne Murdock pilotera une navette furtive basée sur vos travaux sur nos boucliers.

- Je n'ai pas été tenu informé de cette utilisation de mes travaux.

- Vos travaux sur ce vaisseau lui appartiennent. Le Sous-Lieutenant Werm supervisera.

Elloran ? Que pouvait-il avoir de spécial qui fasse de lui le chef du commando ?

- Sa capacité à vous relier télépathiquement tous les quatre sera utile pour une attaque discrète.

- Tous les quatre ? Cela signifie-t-il que le Commandeur fera partie de l'expédition ?

- Il est hors de question de défaire le tandem que lui et le Sous-Lieutenant forment. Ils sont trop efficaces ensemble pour se permettre le luxe de les séparer.

J'ai serré les doigts : il semblait sous-entendre que celui que je formais avec Henri n'était pas aussi performant que le leur.

- Et qui d'autre en fera partie ?

- Le Lieutenant-Commandeur Data. Il a lui-même été assimilé, et en tant qu'androïde, il pourra s'interposer pour vous protéger en cas d'affrontement. Il s'est porté volontaire sur ces critères.

Ce sera tout, alors... Cinq membres de Starfleet contre un vaisseau Borg, et par extension, la Ruche toute entière...

- Bien, Capitaine.

- Rompez, Enseigne.

Je me suis retiré, allant directement en salle de chargement pour informer Henri de la situation...

* * * * *

- Vous avez donc décidé de nous servir de bouclier humain...

- Cette formulation des faits est incorrecte. Je ne suis pas humain. Je suis un androïde.

- Disons un bouclier vivant, alors. Cela ne vous chagrine pas ?

- Je tente de ressentir des émotions, Enseigne Glex. Mais je ne sais pas ce qu'être chagriné signifie.

- J'en déduis que vous n'êtes pas non plus terrifié à cette perspective.

Le robot-laitier haussa des épaules :

- J'ai déjà été assimilé. Je ne suis pas mortel à proprement parler. Je ne sais vraiment ce que j'aurais à craindre de cette expédition. Et si je m'avançais, je pourrais croire que vous tentez de m'écarter de la mission.

- Oh, non... Où allez-vous chercher ça ?

Je décidais de réorienter la conversation sur la mission elle-même :

- Alors, il paraît qu'on a mis au point une navette furtive ?

- L'Enseigne Glex a travaillé durant quatre semaines sur les boucliers de l'Entreprise. Il a trouvé le moyen de rendre nos signatures de distorsion intraquables, et d'occulter de façon très efficace tout le vaisseau pour une durée limitée. Ces avancées ont servi à modifier une navette standard.

Décidément, Raejian était très doué. Pas étonnant que le Capitaine l'ait choisi pour assurer le point central de la mission...

- Et vous pensez qu'il sera capable de saboter un vaisseau Borg ?

- Ses aptitudes à la réparation sont surprenantes, et il a eu accès à la compréhension de leur technologie, l'on peut donc raisonnablement croire qu'il saura défaire ce qui a été fait...

Data buvait un composé lubrifiant, ce qui me dégoûtait un peu, alors que je tentais d'apprécier ma glace au café... J'ai détourné les yeux du comptoir.

- Est-il vrai que l'Enseigne Glex manque considérablement de sommeil ?
- J'ai constaté qu'il travaillait quasiment vingt-quatre heures sur vingt-quatre depuis quatre mois... L'équipe de nuit m'a rapporté qu'il est généralement debout quand l'équipe de jour se retire.

Data cligna des yeux :

- Un être vivant mortel peut-il raisonnablement se passer de sommeil ainsi ?
- Non. Mais l'Enseigne Glex est une véritable machine... Sans vouloir me moquer...

- Je ne m'en vexerai pas.

- Il travaille comme un ordinateur, il a une faculté à se concentrer sur l'objectif...

Data termina son composé verdâtre :

- Malgré son état actuel ?

- Il n'a pas montré le moindre signe de fatigue. Il me semble juste...

Constamment agacé.

- L'agacement est parfois la manière que certains humanoïdes adoptent pour rester en éveil. J'ai pu constater que les individus les plus colériques étaient souvent au bord de l'évanouissement.

Il reposa son verre :

- Et l'Enseigne a une tendance à la dissipation et la désobéissance, ce n'est pas un fait récent. Cependant, son attitude diffère notablement de l'habitude. Il fait très régulièrement preuve d'insolence face au Capitaine.

- Il est insolent ? Je vais y mettre bon ordre...

Data me retint alors que je quittais le comptoir :

- Donnez-lui plutôt quelques heures de repos. Nous aurons grand besoin qu'il soit pleinement opérationnel pour la mission.

- Oui, vous avez raison. Merci, Lieutenant-Commandeur...

J'ai quitté l'Abordage, décidant de retrouver Raejian au plus vite.

Et comme d'habitude, il n'était pas à son poste. Je ne pouvais pas lui en vouloir, on l'appelait constamment sur n'importe quel pont, à toute heure de la nuit et du jour...

- Enseigne Glex, ici le Sous-Lieutenant Werm...

Pas de réponse.

- Enseigne Glex, où êtes-vous ?

Rien. J'ai appuyé sur mon communicateur une troisième fois :

- Enseigne Glex, rapport immédiat en salle des machines !

Chht... Faites pas de bruit...

- Enseigne Murdock ? Pourquoi utilisez-vous le communicateur de l'Enseigne Glex ?

Une partie de la réponse était évidente.

Mais pourquoi chuchotait-il ?

Il n'est pas... Disponible...

- Où êtes-vous ?

En salle de chargement 4, dans la navette furtive... Mais ne faites pas de bruit...

- Bien reçu, j'arrive. Werm, terminé.

Je me suis rendu en salle de chargement, un peu inquiet... Pour me rendre compte que Raejian dormait profondément, veillé comme un enfant malade par Henri Murdock :

« Que lui est-il arrivé ? »

« Il a voulu me rejoindre ici pour me briefer sur la mission, et il a tout juste eu le temps de m'en parler dans les grandes lignes... Il est tombé dans les pommes, je l'ai rattrapé de justesse... »

Et je n'avais pas remarqué qu'il était au bord de l'épuisement... Data avait vu juste.

« Il est solide, mon p'tit Vulcain, mais faut pas pousser... »

« Je suis désolé... Je voulais justement lui accorder une permission pour qu'il prenne du repos. »

« Eh ben, ça arrive un peu tard. »

« Continuez de veiller sur lui. S'il a besoin de quoi que ce soit, appelez-moi en priorité. »

Je me suis retiré, mais Murdock me suivit :

« Eh, Elloran... On est toujours amis, ou quoi ? »

« Bien sûr, Henri. On est un peu une famille, tous les quatre... »

« Une famille ? »

« Prenez bien soin de lui. Je n'en ai pas été capable, vous êtes bien meilleur que moi pour ça... »

* * * * *

- J'ai demandé au Sous-Lieutenant s'il avait localisé l'Enseigne Glex, monsieur...

- Et alors ?

- Il semblerait que l'Enseigne soit en train de... Dormir...

- On lui a confié plusieurs réparations importantes pour cette journée. Pourquoi le laisse-t-on dormir malgré son emploi du temps ?

J'ai baissé la tête :

- D'après l'Enseigne Murdock, Raejian Glex se serait évanoui alors qu'il lui faisait part de la mission de sabotage.

- Evanoui ?

- D'épuisement, monsieur. Il n'est plus en mesure d'assurer les réparations qu'on lui réclame.

Le Capitaine acquiesça :

- Qu'on surveille son état. Je ne tiens pas à ce que le membre le plus important de la mission soit incapable de distinguer une puce isolinéaire d'une tubulure de plasma.

- Bien, monsieur...

- Et trouvez d'autres ingénieurs pour le remplacer sur les réparations.

Pour remplacer Raejian, il fallait bien trois ou quatre ingénieurs. Je ne sais

vraiment pas comment il arrivait encore à être aussi efficace, à deux doigts de tomber de fatigue...

« Elloran, tu l'as vu ? Comment va-t-il ? »

« Il dort comme un ours en pleine hibernation. »

« Tu peux me trouver des remplaçants ? »

Elloran ne répondit pas tout de suite : il était embêté d'avoir à faire cela au pied levé :

« Raejian est quasiment irremplaçable. Mais je ferai de mon mieux. »

« Je vais le voir. Grand-père a sûrement besoin de soutien. »

« Bien, on reste en contact. »

Je suis entré en salle de chargement 4.

Grand-père était assis auprès de Raejian, soigneusement bordé sur une couchette de la navette furtive dont avait parlé le Capitaine.

- Alors, c'est ça, le résultat de ses travaux...

- Oui, un vrai petit bijou. On m'a mis dessus pour que je m'habitue aux nouveaux contrôles...

- J'ai du mal à m'imaginer que c'est grâce à lui qu'on en est arrivé à ça...

Raejian ne bougeait pas. Seule sa respiration soulevait le drap.

- Il a permis énormément de progrès. Et il ne le sait même pas.

- Tu as l'impression qu'on lui a volé ses travaux ?

- Un peu, ouais. On ne le respecte pas beaucoup, pas étonnant qu'il ne respecte rien.

- Que veux-tu dire ?

Grand-père tourna la tête vers Raejian :

- Il s'est rebellé contre l'autorité. Moi, je dis qu'on le prend pour une bête de somme.

- Ce n'est pas entièrement faux. Ce qu'il répare en une heure, nécessite une demi-journée et quatre hommes hautement qualifiés pour un résultat similaire. Et que fait-il pour se rebeller ?

- Il refuse parfois d'aller à certaines réparations, et vient me rejoindre ici alors qu'on l'attend ailleurs.

Il soupira, un peu anxieux sans doute de me révéler tout cela :

- Comprends-le... Il n'a presque pas dormi depuis des mois, et on se voit encore moins... On n'est pas en contact télépathique permanent, comme Elloran et toi...

- Je comprends, ne t'inquiète pas... Nous dépendons entièrement de lui pour le succès de la mission, je pense qu'il a bien mérité un peu de repos : sans lui, la mission n'aurait même pas pu être mise sur pied.

J'ai souri pour le rassurer :

- Je n'en dirai rien au Capitaine. Ce sera un secret entre nous.

- Merci, fiston... Mais ce serait bien si on lui en demandait un peu moins, et qu'on arrêta de lui piquer systématiquement toutes ses trouvailles.

- Je tâcherai de faire passer l'information de façon... Acceptable. Prends bien soin de lui...

Je suis reparti vers la Passerelle, croisant Data sur mon chemin :

- Ah, Commandeur... J'ai appris pour l'Enseigne Glex. Vous venez de lui rendre visite ?

- Oui, monsieur. Il est profondément endormi.

- J'avais noté des signes évidents de fatigue physique et mentale depuis quelques jours. Il est heureux que ceci ne survienne pas durant la mission, ou au cours d'une réparation vitale.

Stupide robot-laitier. Il ne pensait qu'au bien de l'Entreprise...

- Parce que si tel était le cas, il serait en danger de mort... Ou d'assimilation. Et je sais à quel point l'Enseigne Murdock tient à lui. Et il n'est pas le seul.

- Nous sommes en quelque sorte une famille.

- Je le sais. Ma curiosité m'a mené à saisir ce lien particulier entre vous quatre. De la curiosité ? Chez un robot ?

- Je ne souhaite pas m'imposer dans le corps expéditionnaire, croyez-le bien.

- Vous vous êtes porté volontaire pour nous protéger. Vous méritez des remerciements.

- Je n'ai encore rien fait. Je pourrais tout aussi bien faillir à ma tâche... Mais j'ai beaucoup de considération pour les travaux de l'Enseigne Glex. Il est un membre de grande valeur.

J'ai dévisagé le Lieutenant-Commandeur :

- Alors, vous ne devez pas apprécier qu'on se serve de ses travaux sans son consentement ?

- Tout bien considéré... Non, en effet. Mais je n'ai pas à discuter les ordres du Capitaine.

- Vous auriez beaucoup à apprendre de l'Enseigne Glex sur la désobéissance...

- Il me semble, oui. Si on le traitait moins comme un drone Borg, il obéirait sans faillir...

* * * * *

- Henri...

- Chht... Ne bouge pas... Tu as besoin de repos...

- Que s'est-il passé ?

- Tu t'es évanoui. Est-ce que tu veux à manger ?

- Je suis affamé... Je n'ai quasiment rien mangé depuis deux semaines...

Je le savais bien : tout ce qu'il avait avalé, c'est moi qui le lui avais donné dans la navette...

- Tiens... Prends-en un peu, il m'en reste encore...

- Merci, Henri...

Je lui donnais un genre de complément alimentaire que je commandais régulièrement aux synthétiseurs quand je savais que j'aurai une grosse journée de boulot.

Il ne mit pas longtemps à l'ingurgiter et me sourit :

- Je me sens mieux...
- Tu crois que tu seras capable d'assurer la mission ?
- Je suis l'élément-clef de cette expédition. Si je me désiste, il n'y aura plus de mission.

- C'est vrai. Mais dis-moi, depuis quand tu as le sens du devoir ?

Raejian se retourna dans le lit en grognant :

- L'obéissance aveugle et le sens du devoir sont deux choses différentes. On peut désobéir à ses supérieurs pour contester le bien-fondé de leurs décisions, et leur obéir parce que leurs décisions servent à la préservation d'intérêts dépassant ceux du petit nombre. L'équipage entier n'est pas responsable de ce qui m'arrive. La logique veut donc qu'il ne souffre pas de ma rébellion.

La logique... Toujours aussi logique...

- Et d'un autre côté, je protégerai ma famille en menant à bien cette mission.

- C'est surtout pour ça, hein ?

- Honnêtement, oui.

- Dors encore, je suis là...

Il ne me laissa même pas le temps de finir ma phrase. Je l'ai bordé, mâchonnant un peu du complément alimentaire que j'avais en poche :

- J'ai du boulot, mais t'en fais pas, je reste tout près...

Je me suis remis à pianoter sur la table de commandes : j'avais pigé le fonctionnement de la navette depuis longtemps, mais j'étais fasciné. Penser que tout ça, c'était grâce à Raejian...

* * * * *

- Bien, tout est prêt pour la mission. Messieurs, voici des combinaisons spécialement conçues pour cette mission. Elles contiennent un module dérivé des boucliers adaptés à la navette furtive.

- Une autre avancée exploitée sans le consentement de son initiateur...

- Que dites-vous, Data ?

- R... Rien, Capitaine...

J'ai dévisagé le Lieutenant-Commandeur : est-ce qu'il dénonçait le vol assumé de mes travaux ?

- Vous avez tous compris votre rôle, et l'importance de cette expédition...

- J'évalue à dix virgule quarante-huit pour cent nos chances de réussite en incluant dans ces statistiques la survie de tous les membres du corps expéditionnaire...

- J'en suis bien conscient. Et je sais que cela donne l'impression que je vous envoie à l'abattoir.

Je n'aurais pas trouvé meilleure métaphore.

- Êtes-vous prêts à assumer cette mission ?

- Prêt, Cap'taine !

- A vos ordres, Capitaine...

- Ou... Oui, monsieur...

Le Capitaine se tourna vers moi. J'ai croisé les bras :

- Il est hors de propos que je me désiste, ai-je raison ?

- En effet.

- Alors, je suis prêt.

- Je suis également en pleine possession de mes facultés, Capitaine.

Le Capitaine se retira tandis que l'équipe montait à bord de la navette furtive.

Reginald et Elloran s'attachèrent à l'arrière, laissant Henri et le Lieutenant-Commandeur Data aux commandes.

- Enseigne Glex, pourquoi prenez-vous un malin plaisir à provoquer le Capitaine ?

- Parce que je suis un élément dont il ne peut se passer sur ce Vaisseau.

- Il va te saquer, un jour, méfie-toi tout de même...

Henri avait l'air inquiet pour moi. Je lui ai caressé la joue :

- Ne te soucie pas... Je sais ce que je fais...

Je me suis attaché à mon tour, et Henri fit décoller la navette :

- Boucliers occulteurs parés... Masquage de la signature enclenchée... En approche de la zone...

- Je détecte une entrée exploitable.

L'androïde avait raison. Henri corrigea le cap et posta la navette si près du Cube que je pouvais presque entendre les voix des millions d'individus à bord... Mais ce n'était probablement qu'une impression...

- Raejian, tu es sûr que ça va ?

- Je ne sais pas... J'entends des voix...

Henri laissa les commandes au Lieutenant-Commandeur et posa un genou devant moi :

- Un des symptômes dont le Docteur Crusher t'a parlé ?

- Je... Je vais bien...

- Je crois pas, non.

- Entrée engagée dans le Cube Borg.

Je me suis redressé, tâchant d'ignorer l'intense migraine que l'entremêlement constant de ces voix provoquait chez moi :

- Allons-y, dans ce cas.

- Aucun signe de résistance. Nous passons inaperçus. Débarquement prévu dans deux minutes.

- Mettez les combinaisons et enclenchez leurs boucliers.

Elloran prenait au sérieux son rôle de superviseur. Une fois occultés, nous avons quitté la navette pour investir les lieux. Les communicateurs internes allaient nous permettre de garder la liaison avec le Lieutenant-Commandeur, qui était le seul à ne pouvoir bénéficier de la télépathie créant une cohésion silencieuse dans le groupe.

- Je détecte une signature identique à celle du module de perfectionnement génétique.

Et cela provenait du couloir de gauche. Probablement l'un des doubles du module détruit lors de l'explosion : comme je l'avais supposé, ce module expérimental devait

être mis à l'essai dans bon nombre de vaisseaux de la Ruche Borg.

- Nous ne pouvons pas être repérés. Et tant que nous ne nous montrons pas hostiles, l'équipage de ce vaisseau ne réagira pas à notre présence.

Le Lieutenant-Commandeur me dévisagea :

Comment savez-vous cela ?

Je me suis arrêté un instant : c'est pourtant vrai, je ne savais rien des Borgs, or ces allégations m'étaient apparues comme une évidence...

- Je... Le Capitaine m'a dit certaines choses sur les Borgs.

Il valait mieux que je réfléchisse à cela par moi-même, pour ne pas inquiéter l'équipe. La réussite de cette mission dépendait de ma capacité à accéder aux systèmes vitaux et à compromettre leur fonctionnement de façon conséquente.

- Poursuivons. Dès que nous serons arrivés, l'équipage considérera notre intrusion dans le cœur du système comme une menace. Il faudra opérer rapidement.

Plus nous nous avançons, plus clairement je percevais ces voix dans mon esprit...

« Ignore-les... Ignore-les... »

J'ai pu accéder aux systèmes principaux, sous la protection du Lieutenant-Commandeur.

« Intrusion détectée. Relayez. »

Oh non... J'entendais réellement les voix de cet équipage immobile...

Je me suis tourné vers l'équipe :

- Nous sommes repérés.

Aucun signal d'alerte ne s'est enclenché, et l'équipage est toujours immobile.

« Systèmes vitaux menacés. Enclenchez la procédure de neutralisation. »

J'ai retiré aussitôt ma main des circuits.

J'ignorais comment je l'avais appris, mais je savais en quoi consistait cette procédure.

- Ils vont envoyer un choc électrique dans les systèmes auxquels je touchais.

Comment savez-vous cela ?

- Je... J'entends les voix des Borgs... Dans ma tête...

A ces mots, les circuits émirent un grésillement caractéristique d'une surcharge électrique.

* * * * *

- Je peux accéder de nouveau aux circuits. Ils sont en cours de réparation, je perçois leur signature avec une grande clarté. Cette surcharge est une chance, mon intervention passera probablement pour une simple difficulté technique lors de la réparation.

Que je comprenne bien ce que tu as dit : tu entends les pensées des Borgs ?

- Oui. Le Docteur Crusher m'avait mis en garde, l'inversion de l'assimilation n'est pas parfaite.

Mais à y bien réfléchir... Cela pouvait être un atout !

- Plus un mot... Je me concentre...

Je tentais de discerner des informations utiles dans la rumeur constante des pensées des Borgs. Tout s'emmêlait, s'associait, une communication permanente...

« Procédure de neutralisation terminée. Unité d'assimilation requise sur place. »

Ils allaient vers nous. Mais ils ne pouvaient pas nous repérer, avec nos boucliers occulteurs...

« Raejian, je ne voudrais pas t'ennuyer, mais un groupe de Borgs est ici. »

« Je sais, Elloran, je sais... Ils sont venus nous assimiler, mais nos combinaisons nous rendent invisibles à leurs détecteurs. »

« Tu en es sûr ? »

Les Borgs fouillaient la pièce de leurs blocs oculaires.

« Aucune entité intruse détectée. »

« Initialisez l'étude du dysfonctionnement. »

L'un des Borgs s'avança vers moi, le bras en avant. Je me suis reculé, incitant les autres à m'imiter.

« Etude du dysfonctionnement en cours. »

Je l'ai attentivement observé se servir de son bras mécanique pour sonder les circuits. Il se retira :

« Etude du dysfonctionnement complétée. Manipulations non autorisées analysées. »

Ils ont compris que j'avais touché aux circuits. Mais grâce à ce drone, je savais quoi faire...

« Recherche de l'entité responsable des manipulations non autorisées. »

Ils quittèrent le secteur sans même nous avoir remarqués.

Très efficaces, ces combinaisons à boucliers occulteurs...

Que fais-tu ?

- J'ai analysé la façon dont ce Borg a accédé aux circuits. J'en ai appris assez pour les désactiver.

J'ai fouillé habilement, touchant le processeur central : sa signature d'énergie était si puissante...

- Je suis au bon endroit. Reculez, cela peut être dangereux...

Je savais précisément comment trafiquer cette unité pour la détruire : ce système coordonnait sur tous les ponts les différentes actions des drones, en particulier les efforts de réparation. Si j'arrivais à le saboter, il suffisait de faire exploser le Cube en un point névralgique comme celui-ci...

« Intrusion détectée dans le système de coordination. Unité d'assimilation requise. »

- Ils reviennent vers nous ! Enseigne Murdock, une charge, et vite !

Henri me passa une bombe minuscule que j'introduisis dans le système de coordination :

- Placement effectué. Reculez-vous, et tenez-vous prêt à la mise à feu à mon signal...

« Unité d'assimilation sur place. Aucune présence intruse détectée. »

« Corps technologique étranger détecté dans les circuits de coordination. »

« Procédure d'extraction du corps étranger en cours. »

J'ai regardé Henri, levant la main. Il acquiesça, prêt à faire exploser la charge.

« Corps étranger... »

J'ai abaissé la main, et le bras du drone explosa avec les circuits de coordination. Un autre retira le membre pendant des circuits et procéda à l'extraction à sa place.

« Et maintenant, on fait quoi ? »

* * * * *

J'ai grincé, agacé : on ne pouvait plus entendre penser, ici !

« Je les écoute, taisez-vous ! »

« Circuits de coordination compromis. Circuits de coordination compromis. Circuits de coordination compromis. »

« Ne vous fatiguez pas, ils ne vous entendent plus. »

J'avais désactivé mon bouclier et retiré une protection de ma main gauche pour toucher le drone.

« Entité intruse détectée. Entité intruse détectée. »

« Oh, ça suffit. Je vous dis qu'ils ne vous entendent plus ! »

« Vous n'êtes pas Borg. Vous serez assimilé. »

« Oubliez ça. Les circuits de coordinations sont détruits, le Cube est entièrement déconnecté. »

Le Borg me regarda droit dans les yeux :

« Vous produisez la signature énergétique du module de perfectionnement génétique. »

« Votre module si merveilleux a fait de moi un Vulcain parfait, alors que j'avais également un héritage Betazoïde, qu'il a jugé imparfait. »

« Vous auriez dû être assimilé. Pourquoi n'êtes-vous pas Borg ? »

J'ai soupiré : c'est tout ce qui lui importait ?

« Parce qu'on a retiré la plupart des nano-sondes censées me transformer en zombie mécanique, voilà pourquoi. »

Il ne rétorqua pas. Je pressentais une certaine angoisse en lui.

« Nous nous sentons seuls... Où sont les voix ? »

Décidément, il est lent d'esprit, pour une créature qui se veut parfaite...

« La destruction de ce système a provoqué la rupture des communications. Aucun drone de ce Cube n'est relié aux autres, maintenant. »

« Nous ne pouvons agir seuls. »

« Exact. C'est bien pour ça que j'ai fait exploser ces circuits. »

Le Borg pencha la tête sur le côté :

« Pourquoi voulez-vous que nous ne soyons plus opérationnels ? »

« Nous avons des ordres. »

« Vous serez assimilé. »

Pfff... Décidément, quelle conversation stérile...

J'ai haussé des épaules :

« Je doute que vous puissiez m'assimiler... »

Je lui ai retourné le bras, initiant la prise de neutralisation :

« Bonne nuit. »

J'ai resserré mes doigts, et il s'écroula au sol.

Les autres tentèrent de m'attaquer, mais l'un d'eux fut arrêté à moins d'un mètre de moi, se heurtant à un mur métallique invisible :

- Lieutenant-Commandeur ?

Je fais partie de cette expédition pour vous protéger.

J'ai neutralisé un autre drone, remerciant vivement l'androïde.

Henri se jeta sur le dos d'un drone encore désorienté et lui planta le bras arraché du drone abattu entre les omoplates :

Prends ça, le Borg !

Un grincement horrible me fit comprendre qu'il lui ouvrait le dos, et il planta une charge :

Cadeau de la maison !

* * * * *

J'ai sauté du robot-zombie et le fit exploser. Les autres partirent en fumée aussi.

Enseigne Murdock, comment avez-vous réussi à traverser leurs boucliers ?

- Ils en ont ?

Je ne peux que supposer que le bras du drone lui a permis de percer les boucliers, car ils sont réglés sur la même fréquence. Implanter une charge explosive devient alors possible.

Raejian ramassa un bras arraché par terre :

Armons-nous comme lui. Cela pourrait nous être utile en cas d'affrontement direct. Nos phasers seront rapidement inopérants.

Comment savez-vous cela, Enseigne Glex ?

Je sais qu'ils s'adaptent de façon quasi-instantanée.

Les autres trouvèrent un bras de drone Borg et le suivirent.

Mais cette faculté est compromise à-cause de notre intervention sur les circuits de coordination. Comme ils ne se communiquent plus en direct les informations, ils ne peuvent plus s'adapter à des impacts enregistrés par les autres drones. Ce qui nous donne plusieurs avantages : ce qui sera détruit ici ne sera pas réparé, et contrairement à eux, nous sommes toujours reliés.

J'ai dévisagé Raejian : ses deux assimilations ratées l'étaient-elles tant que ça ? Il savait quasiment tout des Borgs, et pourtant, on était là depuis moins d'une demi-heure...

Nous pouvons espérer réduire ce vaisseau en cendres en touchant tous les circuits vitaux. Nous ne risquons rien, tant que l'un des drones ne prendra pas l'initiative de réparer les circuits de coordination... Et nous évaluons les probabilités

pour ce cas de figure à moins de deux pour cent.

Deux pour cent ?

- Comment peux-tu en être aussi sûr ?

Un drone n'est pas à proprement parler doté d'initiative. Cependant, l'un d'eux peut décider tout de même d'exécuter la première commande de réparation des circuits de coordination : de cela dépend étroitement la survie du Collectif, et les drones sont programmés pour l'assurer.

Il toucha l'engin stocké à proximité des circuits endommagés :

Un autre module de perfectionnement génétique... Il est inactif, mais il fonctionne selon ses paramètres habituels. Il est en attente d'une entité à perfectionner...

- A quoi ça peut leur servir, ce module-truc ?

Les Borgs ne tolèrent pas l'imperfection. Nous voulons assimiler des entités parfaites...

J'ai sourcillé : « Nous » ?

- Raejian, pourquoi as-tu dit « Nous voulons assimiler » ?

Ce module nous permet de supprimer les imperfections génétiques des entités que nous désirons assimiler, ainsi, le Collectif ne sera composé que de drones parfaits.

« Armez vos phasers, il y a un problème avec l'Enseigne Glex... »

Elloran tenait déjà Raejian en joue.

« Euh... Tu peux me dire quoi, exactement ? »

Vous serez assimilés après perfectionnement génétique.

- Tirez sur lui !

Toute résistance est inutile.

Les phasers firent feu, mais une sorte de bulle verte désintégra les rayons avant même qu'ils n'atteignent Raejian. Il se dirigeait vers les circuits endommagés.

- Il est adapté aux phasers ! Changez la fréquence !

- Fréquence changée.

- Tirez et changez de fréquence à chaque tir !

Mais aucun de nos tirs ne toucha Raejian. Il continuait sans sourciller à fouiller les circuits.

- Toutes les apparences indiquent que l'Enseigne Glex répare les circuits qu'il a lui-même détruits.

- Il est sous contrôle ! Il faut l'arrêter !

Je ne savais pas comment, mais il y avait bien un moyen...

- Mon p'tit Vulcain d'amour... Fais pas ça... Tu vas nous faire tuer, ou pire...

Il poursuivait la réparation :

Cette discussion est sans valeur. Vous serez assimilés.

Les circuits se mirent à clignoter, et il remplaça la plaque protectrice :

Réparation des systèmes de coordination complète. En attente d'assimilation.

« Il est totalement contrôlé par les nano-sondes. »

Reginald répondit, relayé par le lien télépathique d'Elloran :

« Que pouvons-nous faire pour échapper aux Borgs... Et à l'Enseigne Glex ? »

« La menace la plus proche doit être neutralisée. »

« Raejian n'est pas une menace ! »

« Dans son état, je crains que si. Changeons la fréquence de nos boucliers occulteurs. »

Nous avons réglé nos boucliers sur la même fréquence qu'Elloran, coupant la communication avec la combi de Raejian :

- Lieutenant-Commandeur, modifiez la fréquence de votre bouclier sur la nôtre, nous devons fuir.

- Bien reçu, Sous-Lieutenant Werm. Devons-nous abandonner l'Enseigne Glex ?

- Pour le moment, nous n'avons pas le choix : il est déjà pratiquement l'un des leurs...

* * * * *

- Je suis désolé... Nous ne pouvons rien pour lui...

- Mais... Il va être assimilé... Il va devenir un drone...

- Nous trouverons un moyen de le sauver, mais si nous nous étions fait prendre tout de suite, nous serions nous aussi des drones, à l'heure qu'il est...

- Vous avez raison, Commandeur. Mieux vaut que les autres drones ignorent notre présence.

Data cligna des yeux :

- C'est inexact, Sous-Lieutenant. Une fois assimilé, l'Enseigne Glex livrera au Collectif l'ensemble de ses connaissances, incluant la technologie de l'Entreprise à laquelle il a eu accès... Et bien sûr, notre simple présence.

- La situation est très grave.

Data en convint :

- L'Entreprise et son équipage pourront sans difficulté être entièrement assimilés lors de la prochaine confrontation, cela par n'importe quel vaisseau du Collectif Borg.

- Que pouvons-nous faire, alors ?

- Retrouver Raejian avant qu'il ne soit transformé en zombie mécanique et leur botter le train !

J'ai retint les ardeurs de mon grand-père :

- Nous n'avons aucun plan. La mission a totalement échoué, nous sommes quatre contre tout l'équipage d'un Cube Borg...

- Mais ils ne nous voient même pas ! Nous pouvons dénicher Raejian et l'emmener loin d'ici !

- L'Enseigne Murdock dit vrai, quoi que son plan consiste quelque peu à « foncer tête baissée ».

Grand-père grinça :

- Puisque l'androïde est d'accord, on attend quoi ?!

- Le temps nous fait défaut. Je suis de l'avis de l'Enseigne Murdock.

- Oui, moi aussi.

- Allons le sauver, alors !

* * * * *

Raejian n'est pas très loin... Je perçois ses pensées...

C'est plutôt encourageant : cela peut signifier qu'il n'a pas encore été assimilé.

Et s'il était encore au même endroit ?

- Comment cela ? Il n'aurait pas bougé ?

Il l'a dit : les drones ne font pas preuve d'initiative. Et il a dit qu'il attendait d'être assimilé.

Elloran acquiesça :

Vous avez raison, de plus, ses pensées m'orientent dans cette direction.

Retournons là-bas.

Nous avons couru jusqu'à cette salle où le module de perfectionnement génétique était stocké :

- Doucement, grand-père : n'oublie pas qu'il est contrôlé.

Quand je pense que c'est de ma faute... Si je ne lui avais pas remis la main dans ce machin...

Le Lieutenant-Commandeur se prononça :

Je détecte la présence de drones Borg arrivant dans notre direction.

Alors, on fait quoi ?

Trop tard, ils étaient déjà sur place. Ils commencèrent à lui implanter toutes sortes d'engins métalliques horribles, lui perçant l'œil gauche...

Raejian ne criait même pas.

- Entité parfaite assimilée. Entité parfaite matricule One of One. Unimatrice Alpha.

- One of One unimatrice Alpha prêt.

- Vérification des circuits de coordination requis, One of One.

- Exécution de la vérification.

Les autres drones s'en vinrent, le laissant procéder seul.

- Il faut trouver un moyen de le neutraliser et de saboter les circuits qu'il a réparés.

Elloran souffla, un peu pessimiste :

Je le connais : ils seront encore plus complexes et mieux protégés qu'avant qu'il n'y touche...

Je m'occupe de le neutraliser.

Grand-père a sauté hors de sa cachette, se plaçant devant Raejian qui ne le voyait pas. Comme il était dénué de sa combinaison, grand-père en fit autant et lui pris la main en l'embrassant, le plongeant visiblement dans la confusion :

- Je t'aime, Raejian...

Raejian tomba évanoui dans ses bras.

Grand-père ramena Raejian vers le groupe et remit leurs combinaisons respectives :

- Où as-tu appris à faire la prise des Vulcains ?

Il l'a utilisé sur moi si souvent que j'ai fini par comprendre comment ça marche. Et puis, nous avons fusionné mentalement au moins deux fois.

L'Enseigne Murdock est très surprenant. Sa capacité à apprendre est un atout de poids.

Le Lieutenant-Commandeur lui adressait un regard neutre. Qu'avait-il en tête ?

Sauriez-vous défaire ce que l'Enseigne Glex a fait ?

Vous voulez dire... Saboter les circuits qu'il a réparés ?

En résumé, il s'agit bien de cela.

Eh ben... Je vais tenter l'coup...

Après avoir retiré le panneau protecteur, il commença à étudier les circuits :

Je reconnais la patte de mon p'tit Vulcain préféré. Les retouches qu'il a faites se distinguent très nettement des soudures d'origine opérées par ces machines-zombie.

Pensez-vous pouvoir les défaire ?

Je pense pouvoir faire mieux... Et plus simple !

Il plaça une charge explosive à l'intérieur à l'aide d'un bras de drone arraché et l'enclencha avant de revenir à couvert au pas de course :

Planquez-vous, ça va sauter !

La charge explosa, mais les circuits semblaient n'avoir subi aucun dommage.

Grand-père retourna vers le panneau et acquiesça.

Il se remit au travail :

Comme je l'avais prévu, les soudures d'origine sont bousillées. Reste plus qu'à désosser...

Il réussit à retirer le panneau entier et le déconnecta.

Comment avez-vous fait cela ?

Les soudures de Raejian étaient protégées contre la charge explosive, mais pas celles d'origine.

Il déchiqueta les circuits à l'aide du bras de drone arraché :

J'ai terminé. Avant de pouvoir réparer ça, les Borgs auront besoin d'apprendre à agir seuls.

Comment saviez-vous que les soudures faites par l'Enseigne Glex seraient protégées contre la charge, et pas celles d'origine ?

Pas l'temps ! Embarquons-le, vite !

Le Lieutenant-Commandeur souleva Raejian dans ses bras, et nous avons couru loin de la salle.

Où allons-nous, maintenant ?

On retourne à la navette, ce Cube est hors-jeu.

Et pour l'Enseigne Glex ?

On trouvera un moyen de le sauver de l'influence des nano-sondes, courez !

Grand-père nous mena jusqu'à la navette et prit les commandes. Comme Raejian semblait se réveiller lentement, il le neutralisa de nouveau :

Attachez-le, et mettez vos ceintures !

Il décolla brutalement, nous éloignant au plus vite :

- Enseigne Murdock à Entreprise ! Feu à volonté sur le Cube ! TIREZ !!!

Des tirs de phasers fusèrent du vide spatial et anéantirent le Cube.

Cube Borg détruit. Réglez la fréquence de vos boucliers pour atteindre la salle de chargement.

- Bien reçu, réglons la fréquence. Murdock, terminé.

- Cette manœuvre était fort impressionnante, Enseigne Murdock.

- J'ai bousillé leur coordination, il suffisait d'une pichenette pour les démolir complètement.

* * * * *

- Il va s'en sortir ?

- Je crains que non... Il est totalement assimilé. C'est un drone, maintenant.

- Mais vous avez sauvé le Capitaine ! Pourquoi vous ne pouvez pas le sauver, lui ?

- J'ai pu retirer son nodule lui permettant de communiquer avec les autres drones. Les Borgs seront incapables de retracer son signal et le penseront ainsi détruit.

J'ai trépigné, agacé :

- Je vous ai posé une question : pourquoi on peut pas le sauver ?!

- Malheureusement, toute stabilité dans son ADN dépend entièrement de la technologie Borg. Si je lui ôtais des pièces vitales, il pourrait se déstabiliser et mourir.

- Mais... Il peut toujours être des nôtres... Pas vrai ?

La doctoresse me dévisagea avec compassion :

- Vous êtes la personne la plus à-même d'aider sa vraie personnalité à refaire surface. J'aurai cependant quelques instructions à vous fournir concernant son nouveau mode de vie...

La doctoresse me donna un pad regroupant dans le détail les connaissances accumulées sur les drones Borg et me laissa repartir avec lui.

Je l'ai mené jusqu'à ses quartiers, où l'on avait installé ce truc bizarre qu'ils appelaient « alcôve » à la place de son lit.

- Bon...Voilà... C'est ici que tu vas dormir...

- Dormir ? Que veut dire dormir ?

- Euh... Ah oui ! Tu vas te régénérer, ici...

Raejian s'avança vers l'alcôve et darda son étrange bras mécanique :

- Ceci est notre alcôve ?

- La tienne, à toi tout seul, oui.

- Nous tout seul ? Nous nous sentons seuls...

- Je suis là, moi, d'accord ?

J'ai tendu la main, un peu tremblotant : je voulais prendre la sienne, mais j'avais peur qu'il n'essaie de m'assimiler aussi...

- Serrer la main ? Pourquoi ?

- Parce que... Je t'aime, Raejian... Tu ne t'en rappelles pas ?

Il me fixa de son bloc oculaire pendant quelques secondes et l'orienta vers nos mains.

Son œil libre cligna :

- Nous avons des souvenirs vous impliquant. Mais qui est Raejian ?

- C'est toi.

- One of One, unimatrice Alpha.

- Non, ça, c'est le matricule qu'ils t'ont donné! Ton nom, c'est Raejian Glex, tu n'es pas un Borg !

Il parut un peu perturbé :

- Nous avons un nom ? Nous ne sommes pas Borg ?

- Non ! Tu es un Vulcain, tu ne t'en souviens pas ?

- Vulcain. Espèce assimilée numéro...

- Oh, ça suffit ! Je cause à Raejian, là !

J'ai passé la main sur sa joue courue de vaisseaux saillants :

- Mon p'tit Vulcain d'amour... C'est à toi que je parle, pas à un zombie mécanique stupide...

Je l'ai embrassé, lui tenant la seule main qu'il avait encore de Vulcaine.

- Ceci est étrange... Nous ne savons pas quoi répondre.

- Très facile : fais pareil.

Raejian reproduisit exactement mon baiser. Je me suis retiré : non, il me copiait mécaniquement ! Ce n'est pas comme ça qu'il m'embrasse, d'habitude !

- Je ne sais pas si tu es encore sous cette carcasse de métal... Mais je continuerai à l'espérer tant que tu n'essaieras pas de m'assimiler.

- Nous ne comprenons pas...

Je lui ai désigné l'alcôve :

- Allez vous régénérer, One of One.

Raejian se plaça dos à l'alcôve, dos bien droit, et l'écran au-dessus de sa tête commença à faire des éclairs comme une boule de plasma plate.

Cycle de régénération en cours.

J'ai déposé un baiser sur la joue de Raejian, lui donnant un baiser Vulcain :

- Bonne nuit, mon p'tit Vulcain d'amour...

Je me suis assis sur une chaise, face à lui, me demandant ce qui pouvait bien lui passer par la tête alors qu'il semblait aussi désactivé que les machines qu'il aimait tant réparer...

- Et le robot qui disait qu'on te traitait comme un drone... Maintenant, t'en es un...

- Réparation effectuée. Attendons ordres.

- Très bien, réparez l'unité défectueuse, One of One.

- Unité défectueuse détectée. Procédons aux réparations.

Nous avons placé notre bras dans l'unité et analysé les signatures compromises pour en isoler les composants émetteurs.

Nous avons effectué les réparations nécessaires, renforçant la sécurité des

composants.

- Mission de réparation accomplie. Attendons ordres.
- Vérifiez les injecteurs auxiliaires, One of One.
- Vérification des injecteurs auxiliaires en cours.

Nous nous sommes avancés jusqu'aux injecteurs.

Notre bloc oculaire analysait les variables. Aucune signature compromise.

Paramètres de fonctionnement optimaux.

- Vérification terminée. Aucune défaillance à signaler. Attendons ordres.
- J'ai besoin d'un recalibrage, ici.
- Allez recalibrer, One of One.

Nous nous sommes dirigés vers l'unité requérant le recalibrage. Nous avons placé notre bras et régulé tous les systèmes de l'unité pour procéder.

- Recalibrage effectué.

L'Enseigne Glex est demandé en salle de chargement 4.

- Allez en salle de chargement, One of One.

Nous avons retracé l'itinéraire optimal vers la salle de chargement 4, et découvert une salle entièrement dénuée de population visible. Notre bloc oculaire donna le relais à nos détecteurs : nous n'étions pas seuls.

- Entité non-Borg répondant au nom d'Henri M. Murdock. Espèce : Terrien.
- Ouais, mais tu peux m'appeler Henri, mon p'tit Vulcain d'amour.

Le Terrien sortit d'un module de transport. D'étranges images l'impliquant nous revenaient à l'esprit, mais nous n'avions pas idée d'où elles provenaient, ni de la raison pour laquelle elles provoquaient quelques défaillances notables dans notre nodule cortical :

- Notre présence a été requise. Attendons ordres.
- L'ordre, c'est de te reposer, et de prendre du bon temps avec moi.

Le Terrien nous prit par la main et nous mena à l'intérieur du module de transport.

- Notre prochain cycle de régénération ne doit s'accomplir que dans sept heures, cinquante-cinq minutes et vingt-huit secondes.

- Oui, c'est ça... Mais ils t'ont exploité toute la journée, il est temps que tu t'accordes une pause !

Le Terrien établit ce même contact physique particulier qui nous ramenait d'autres images.

Mon bloc oculaire analysa l'expression du Terrien :

- Devons-nous reproduire ce contact ?
- Seulement si tu en as envie...

Envie... Ce Terrien employait régulièrement des termes qui n'avaient aucun sens et perturbaient malgré cela notre nodule cortical.

Il nous prit la main, passant le bras autour de notre taille, et nous renversa en position horizontale sur une surface à la dureté très approximative :

- Alors, ça te rappelle rien ?
- Des souvenirs similaires nous reviennent.

Nous avons établi de nouveau ce contact particulier, et une désactivation brutale survint.

* * * * *

Où sommes-nous ? Notre bloc oculaire n'analyse aucune technologie. Relais aux détecteurs... Nous ne comprenons rien : tout cet environnement émet des signatures technologiques...

- Arrêtez-vous !

Contact de température inférieure à zéro degrés centigrades proche de notre bloc oculaire.

- Je vous ai déjà vu... Mais vous étiez différent... Qui êtes-vous ?

Nous avons saisi l'objet de basse température que l'entité tenait :

- Arme archaïque. Origine : Terre. Système par percussion de projectile en plomb.

- D'accord, on va se calmer... Inutile de se fâcher, hein ?

Nous avons rejeté l'arme et laissé l'entité sur place. Terrienne, mais une signature technologique identifiable s'en dégageait.

Tout cet environnement émettait cette même signature. Comme si tout cela était produit par une seule et unique forme de technologie...

- Entité Terrienne détectée. Aucune signature technologique.

Nous nous sommes approchés : l'entité sans signature ne bougeait pas.

- Entité inopérante mais de valeur. Procédons à l'assi... L'assi...

Notre bras s'apprêtait à implanter les nano-sondes pour l'assimilation, mais notre nodule cortical était encore une fois pris de dysfonctionnements liés à des images intervenant sans ordre :

- Nous... Nous ne... Pouvons... Pas... Assimilation... Impossible...

Nous avons apposé notre bras pour envoyer des nano-sondes médicales. Quand l'entité fut de nouveau opérante, nous avons rappelé toutes nos nano-sondes.

L'entité nous regarda :

- Tu... Tu m'as sauvé...

- Ordinateur, arrête le programme.

Programme suspendu.

- Je vous l'avais dit ! Il reste encore un peu de mon p'tit Vulcain, là-dessous !

L'entité à terre se releva.

- Force est d'admettre que vous aviez raison, Enseigne Murdock.

- Ceci était-il une façon de nous tester ?

- L'Enseigne Murdock a risqué que vous l'assimiliez parce qu'il a cru en vous.

Vous n'êtes pas un simple drone Borg, vous avez aussi des sentiments, et il vient de le prouver. Venez à l'infirmerie...

* * * * *

- Ils ont sacrément bossé ! T'es presque comme avant, mon p'tit Vulcain d'amour...

- Nous trouves-tu anormaux ?

- Je te l'ai déjà dit : pour moi, tu n'as jamais été anormal. Et tu ne le seras jamais. Mais au lieu de parler de toi au pluriel, fais-le au singulier : tu t'appelles Raejian... Et moi Henri.

- Nous... Raejian essaiera. Sommes... Raejian est-il vraiment presque comme avant ?

Henri nous amena devant un grand miroir : un arc métallique remplaçait notre bloc oculaire, et nos deux bras présentaient un aspect presque identique à ceux d'Henri. Et ce visage... Ces oreilles en pointe... Ces yeux verts...

- Nous... Raejian se reconnaît... Raejian est ce Vulcain devant lui ?

- Oui, Raejian. En-dehors de ce petit implant autour de l'œil, c'est bien toi... Nous avons donné notre main gauche à Henri :

- Ce contact particulier... Ramène des souvenirs à Raejian...

Nous avons passé la main sur la joue d'Henri :

- Raejian aime Henri...

- Henri aime Raejian aussi...

F I N